



COMMUNIQUE DE PRESSE

*Avec les soutiens du Centre National de la Musique (CNM),
de la Maison de la Musique Contemporaine (MMC),
de la Société civile des producteurs phonographiques (SCPP),
de l'Institut International pour l'Innovation, la Création
Artistique et la Recherche (3icar),*

ACEL annonce pour octobre 2025 la sortie en disque de
Morphilude de Stéphane de Gérando,
Matteo Cesari flûtes,
électronique algorithmique du *Labyrinthe du temps*.



En exclusivité avec le CD, un livret de 40 pages et une analyse de SdG...

Contact presse

- Pour ACEL : acel.contact@gmail.com
- Pour Stéphane de Gérando : sdegerando@gmail.com

Un nouveau voyage de 50 minutes dans le *Labyrinthe du temps*

- Horizons chaotiques, flûte en ut et électronique ad libitum
- Chant d'un signe frag. 2, flûte en ut
- Eterno Ritorno, flûte en ut et électronique temps réel
- Chant d'un signe frag. 1, flûte en ut et électronique temps réel
- Interlude 1 Lettre à MA, sons fixés
- Arc H, flûte basse amplifiée
- Interlude 2, extrait du Théâtre du Labyrinthe, sons fixés, avec la voix d'Emmanuel Meyer
- Travers 1, flûte en ut
- Issons des traces, flûte alto
- Travers 2, flûte en ut
- Travers 3, flûte en ut
- Travers der uns selig macht, sons fixés et flûte
- Zeroflute, flûte basse et électronique temps réel
- Entrailles, flûte basse
- Fibrane, flûte en ut et sons fixés
- Multivers, flûte en ut amplifiée
- Interlude 3 Balle Istique, sons fixés
- Picc1-77, flûte piccolo superposée à ...
- Interlude 4 Astrogrance, sons fixés
- Contrepasse, flûte contrebasse ou basse et sons fixés
- Interlude 5 Lettre à MA frag. 2, sons fixés
- Interlude 6 Desert hall, sons fixés enchaînés à ...
- Picc2-77, flûte piccolo superposée à ...
- Interlude 7 Tremblement os qui perle, sons fixés extrait du LDT

Présentation de l'œuvre

Work in progress, qualifié de « monumental » par la presse après les dix heures d'installation du Labyrinthe du temps soulignées par le journal Le Monde en 2023, ce nouveau cycle du Labyrinthe du temps de Stéphane de Gérando interroge notre rapport à la mémoire, au temps, à l'espace.

Chaque miniature ou œuvre-séquence nous renvoie à des espace-temps caractéristiques, de la résurgence du passé comme la série des Travers composée sur une mélodie de choral luthérien aux partitions créées ou transformées en temps réel par les algorithmes du LDT (zero-flûte, astroflûte...).

Modulation du timbre par le biais de la voix de l'interprète dans un souffle continu (ARCH), partitions mixtes avec sons fixés (Entrailles), jeu de timbres multiphoniques comme l'expression d'une profondeur spectrale inharmonique (Multivers), seuil limite du détaché ou écriture micro-intervallique (Eterno Ritorno) etc.

A travers ces moments de temps, Morphilude est l'expression de singularités, à la fois sonores mais aussi historiques, mémoire collective ancrée dans l'évolution de l'écriture de la flûte traversière et plus encore, référence à une histoire de l'imaginaire du son et de l'écriture contemporaine savante occidentale. Cette mémoire sert l'invention d'une forme chaotique imprévisible continue ou discontinue intrinsèquement liée à l'esthétique du Labyrinthe du temps, séquences juxtaposées sans liens apparents, situation contraire à la notion « classique » de composition et de déformation d'un matériau initial. D'une autre manière au même moment, comme un sentiment d'intrication échappant à une notion prédéterminée de finalisme, la trajectoire de l'œuvre rend compte d'une autre réalité cachée et enchevêtrée, frontières fragiles entre le visible et l'invisible. Mémoires qui se croisent, s'entrecroisent, se décroisent, mémoires intérieures et extérieures à l'œuvre, mémoires enfouies et oubliées, composition rhizomique à de multiples niveaux d'invention de la forme et du matériau, l'écoute du cycle devient le lieu de découvertes et d'une expérience à la fois sensorielle et idéale, un questionnement, la préhistoire d'une nouvelle histoire, relations déterministes jusqu'à la rupture de la cause, présence-absence, une trajectoire comme champ des possibles. Cette pièce est dédiée à Matteo Cesari.

Pour en savoir plus sur de Gérando...

Site officiel

<http://www.degerando.com/fr/>

Chaîne YouTube (plus de 220 vidéos)

<https://www.youtube.com/@DegerandoStephane>

Ouvrages, articles, dictionnaire

<https://cv.hal.science/stephane-de-gerando>

Le compositeur, Stéphane de Gérando

Formation



Entré premier nommé en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), Stéphane de Gérando étudie dans les classes d'Alain Bancquart (composition), de Michel Philippot (analyse), de Gérard Grisey (orchestration), de Guy Reibel et de Laurent Cuniot (électroacoustique). En 1991, il obtient un premier prix premier nommé de composition et il est reçu la même année premier nommé en troisième cycle du CNSMDP : il suit des master classes avec Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, Franco Donatoni, Emmanuel Nunes, Henri Dutilleul, Brian Ferneyhough...

Il obtient le prix international Stipendianspreis aux cours d'été internationaux de Darmstadt (1994), le prix de l'association des anciens élèves et élèves des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et d'Art Dramatique de Paris (1991), le prix académique de la SACEM (1995) et il est lauréat de la fondation Sasakawa (1993 et en 1994).

Dans la même période, il suit le cursus long de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM et présente à l'espace de projection une conférence sur la synthèse sonore et l'invention du timbre avec un scientifique, Laurent Pottier (enregistrement IRCAM Janvier 1993).

En 1993 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) associée à l'Ecole Normale Supérieure et le CNRS, Stéphane de Gérando obtient un Diplôme d'Etude Approfondie en Musique et Musicologie du XXe siècle (DEA), soutenant un mémoire sur la synthèse sonore informatique dirigé par le chercheur et compositeur Hugues Dufourt.

En 1996 à l'Université de Paris VIII, sous les directions d'Ivanka Stoïanova et Horacio Vaggione, il soutient une thèse de doctorat en esthétique, sciences et technologie des arts - *Contingence et déterminisme procédural appliqués à la synthèse sonore informatique et à l'écriture musicale*, puis en 2005, une Habilitation à Diriger les Recherches sous la direction de Pierre Albert Castanet à l'université de Rouen, école doctorale savoirs, critique et expertises, musique et musicologie (*L'œuvre musicale contemporaine en question*, 2 tomes, 800 pages).

Formé à la direction d'orchestre par Claude Pichereau au CRR de Paris, il deviendra directeur de l'icarEnsemble et dirigera notamment les solistes de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France pour l'enregistrement de son œuvre *Katanga*.

Œuvres musicales

Stéphane de Gérando compose pour tout type d'effectif, de l'instrument seul à l'orchestre. Citons *Puisqu'il en est ainsi* pour orchestre symphonique et bande magnétique, création par l'Orchestre du Conservatoire de Paris, sous la direction de Mark Foster à la Maison de la Radio à Paris (1990) ; *En avec lui et en lui* (1991) pour quatre groupes d'orchestre spatialisés autour du public (cf. enregistrement en compact disque CNSMDP), création au Festival Présence 92 à Radio-France sous la direction Pascal Rophé, *Du sens au sens* pour flûte, création par Pierre-Yves Artaud,

au festival international de Darmstadt (1994) ; *Ce que tout cadavre devrait savoir* pour cinq instrumentistes, récitant et voix, création par l'Ensemble 2e2m au Centre Pompidou à Paris (1996) ; *Intumescence* pour orchestre et bande, commande de Radio-France, création par l'Orchestre philharmonique de Radio France et le GRM lors du festival Présences (1996) ; Pièce pour cordes, commande de l'Orchestre Philharmonique de Montpellier (1996), *Katanga* commande de Radio-France pour les cuivres et percussions de l'Orchestre Philharmonique (2004), *6ex1pen7sion4*, commande d'État pour ensemble et électronique en temps réel, création par l'Ensemble 2e2m à Paris (2006)...

Le labyrinthe du temps

En 2007, au musée d'Art moderne et contemporain de Toulouse - les Abattoirs, Stéphane de Gérando présente « CA », Creative Algorithm, un programme réalisant en temps réel une œuvre interactive image et son de synthèse.

Depuis cette période, Stéphane de Gérando se consacre principalement au *Labyrinthe du temps*, œuvre multi-support polyartistique et technologique qu'il décrit comme « une écriture polymorphe de la mémoire qui se croise, se décroise et s'entrecroise à différentes échelles du temps et de l'espace ».

Son œuvre mêle installations muséales, art numérique et tableaux virtuels, mapping vidéo, installations visuelles et sonores algorithmiques interactives, sculptures avec projection 3D, créations instrumentales et électronique temps réel, écritures poésie-danse-théâtre...

Le couple hasard et déterminisme est au centre du projet d'écriture du *Labyrinthe* en nous renvoyant « à un sentiment simultanée de présence et d'absence : absence d'intentionnalité, de finalité, hasard et contingence des rencontres (...), présence de relations causales, déterminisme des trajectoires, finalisme (...) ».

Parmi les dernières pièces appartenant au *Labyrinthe du temps*, on peut citer : *Le cercle de la sphère pour comédien et vidéo* (2012) ; *L'étrange passage des sens* pour théâtre, danse contemporaine, percussions, vidéo, tableaux virtuels, violoncelle, cor, électronique en temps réel et électroacoustique (2015) ; *Complétion* pour ensemble instrumental à effectif variable, avec partition corporelle, textuelle et musicale, électronique temps réel, vidéo et ordinateur (2019) ; *Verticale Mémoire*, cycle électroacoustique du LDT (2020- 21).

Directions et pédagogie

Stéphane de Gérando assure aussi des fonctions administratives et pédagogiques. Après avoir été directeur de l'école de musique de Vaucresson, directeur pédagogique musique au CEFEDM d'Aquitaine, directeur du département CFMI de l'Université Strasbourg, professeur de composition - nouvelles technologies à la ville de Paris (Conservatoire du 5^{ème} et CRR), au Conservatoire Henri Dutilleul du Grand Belfort, il est actuellement professeur de composition électroacoustique au CRR d'Amiens-Métropole, responsable du département, directeur artistique de la semaine internationale de la musique électroacoustique et de la création (SIMEC), invité dans diverses institutions (universités, instituts universitaires, conservatoires, CNFPT...).

Au sujet de Stéphane de Gérando

Alain Bancquart, alors professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris - altiste à l'Orchestre national de France (1961-1973), directeur musical des orchestres de régions de l'ORTF (1973-1974), directeur musical de l'Orchestre National de France (1975-1976), inspecteur de la musique au ministère de la culture (1977-1984) - repère Stéphane de Gérando dès 1987, avant même que l'étudiant ne soit institutionnellement récompensé « premier nommé » à la fois aux concours d'entrée et de sortie du conservatoire de Paris. Alain Bancquart écrit le 3 octobre 1991 : « Stéphane de Gérando est probablement un des jeunes compositeurs à ma connaissance, les plus doués, et il possède, ce qui me semble d'une extrême importance, une imagination très personnelle, dont l'audace et la perspicacité sont vivement intéressantes [...]. Chacune de ses partitions dénote un grand talent, une véritable puissance de conception ».

Paul Méfano, compositeur, chef d'orchestre, fondateur de l'ensemble 2e2M, ancien professeur au conservatoire de Paris et directeur du conservatoire de Versailles évoque (ISBN 9782296562837, pp.7-8) le travail de recherche et de composition de Stéphane de Gérando comme « une tentative d'unification du tout ». Stéphane de Gérando « allie la force tellurique d'un Varèse avec la cruauté méticuleuse et objective de Pierre Boulez, retrouvant l'essentiel d'un souffle fort ». Paul Méfano décrit une jonction éclairante entre le langage musical de Gérando et la réflexion : « on y retrouve une diversité, une originalité et une harmonie unificatrice ».

Jean-Yves Bosseur, compositeur, chercheur, directeur de recherche au CNRS, souligne la double démarche de chercheur et de compositeur de Gérando qui se conjugue de « manière incontestablement féconde », rappelant par ailleurs les résultats d'une recherche de Gérando au sujet du concept de création, « un double mouvement qui s'oppose, d'un côté une absence, l'œuvre tendant de ma manière asymptotique vers un absolu qu'elle ne saurait atteindre, de l'autre une présence offrant la possibilité de pressentir un tel mouvement, lors de la manifestation concrète de l'acte de création ». Jean- Yves Bosseur annonce qu'il s'agit là « d'un enjeu fondamental que Stéphane de Gérando assume pleinement, aussi bien dans sa réflexion que dans sa pratique » (ISBN 9782296562837, pp.179-181).

Costin Mioreanu, compositeur et Professeur de Philosophie, Esthétique et Sciences de l'Art. Université Paris I, rapporte un travail « monumental », une « recherche originale de haut niveau musical et scientifique », « un regard différent », « conceptuellement tridimensionnel et topologique à la composition et la réception musicale », jalons importants pour l'établissement d'une « poïétique ».

Jean-Pierre Armengaud, pianiste, ancien directeur artistique du Festival « Présences » de Radio France, Professeur à l'Université d'Evry-Val d'Essonne souligne une « entreprise titanesque », une « pensée surréelle », un « modèle volcanique », une « énergie créatrice » « avec la volonté toujours poussée plus loin de dépassement des limites, la confrontation entre le contrôle des paramètres et la violence contingente d'un matériau chauffé à blanc, l'intrusion du hors-temps, du hors-logique dans un paramétrage pourtant tenu d'une main de fer ». « Paroxysme du geste et du cri du matériau, Stéphane de Gérando ajoute une distance, un questionnement, une lancinante remise en question, bref un doute presque ontologique ».

Plus récemment dans son article intitulé *Le Labyrinthe du temps et la Tour Azadi. Œuvre de Stéphane de Gérando* (publié dans *La revue de Téhéran*, mensuel culturel

iranien en langue française, n° 154, cf. liens internet externes), Arash Khalili décrit *Le Labyrinthe du temps* comme un spectacle visuel et sonore, un voyage à travers différentes échelles du temps. Il explique que *Le Labyrinthe du temps* est une œuvre en développement permanent, comprenant des grands « cycles » et des « satellites » avec la multiplication de techniques, déformation ou invention par superposition, processus algorithmiques, présentation artistique du concept d'absence/présence, fragmentation de la mémoire. Il souligne que cette œuvre a aussi pour objectif de susciter de nouvelles formes de collaborations scientifiques afin d'envisager des perspectives originales de création (de nature conceptuelle et liées à la réalisation d'une œuvre) : « une des trajectoires du *Labyrinthe* tend vers une tentative d'unification du tout, la recherche d'un métalangage propre à unifier l'écriture des sens et des pratiques artistiques ».

A partir de 2007, avec le développement des tableaux numériques de Stéphane de Gérando, la presse souligne « un concept original », « une œuvre hybride où l'image, le son et la technologie se conjuguent » (Christy Granja, *Art et Décoration* n° 436 septembre 2007), œuvres s'affichant « sur un écran plat accroché au mur tel un tableau virtuel sans cesse en mouvement » (François Bliss de la Boissière, *Les années laser* n° 134 - septembre 2007), une association entre « l'art et la high tech » (Clément Pétreault, *Écran plat magazine* n° 8 - août septembre 2007), la création de peintures virtuelles, « l'œuvre d'art n'étant plus figée », « se métamorphose elle-même », « suspendue entre un objet de design et une création réinventée » (Giorgia Vaccari *Tutto digitale* n° 45, juillet 2007) [...].

L'article de Jordan Muzyczka - *Se laisser guider par le hasard* (*Est républicain*, 18 avril 2018 p. 23, Citadelle de Belfort, du 18 et 19 avril 2018) évoque l'évolution du *Labyrinthe*. Le journaliste décrit un public de tout âge qui interagit en temps réel avec l'œuvre visuelle et sonore via un contrôle gestuel ou sonore à distance, « en se laissant guider par le hasard ».

Le journal *Le Monde* souligne en 2023 une installation immersive du LDT sur une falaise du Finistère : « Il est des compositeurs qui ne sauraient envisager la musique dans le cadre limité d'une salle de concert. Stéphane de Gérando, né en 1965, en fait partie et ses œuvres, portées par un souffle aussi poétique que philosophique, aspirent à l'infini. Une dizaine d'heures, le 5 août, dans les ruines de l'abbaye de la pointe Saint-Mathieu à Plougonvelin, dans le Finistère, ne seront pas de trop pour se perdre dans le *Labyrinthe du temps*, installation sonore immersive, qui constitue un de ses principaux modes d'expression depuis quelques années. De 12 heures à 23 heures sera diffusée en plein air une musique créée et contrôlée en temps réel par les algorithmes propres au compositeur. Pour clore cette expérience in vivo [...] sera donnée en première audition une pièce de Stéphane de Gérando au titre emblématique, du lieu comme de l'esprit qui devrait y régner face à l'océan : *Fine-Terre* », Pierre Gervasoni.

Exemples de publications (ouvrages, CD)

- *Dialogues imaginaires. Une expérience de la création contemporaine et de la recherche*, Paris, Inactuelles, 2010, 300 p. (traduction anglaise Julien Elis)
Ouvrage accompagné d'un disque monographique des œuvres de Gérando, en collaboration avec Radio-France, MFA, 3icar - icarEnsemble, Inactuelles, 2010.
- *Le labyrinthe du temps* (ouvrage d'art, images de synthèse et textes de Stéphane de Gérando), Paris, 3icar/icarEditions, 2013, 78 p.
- *L'œuvre contemporaine à l'épreuve du concept*, Paris, l'Harmattan avec les soutiens de Paris I et du CNRS, 2012, 227 p.

L'interprète, Matteo Cesari



Artiste Interprète et chercheur féru de musique contemporaine, Matteo Cesari (Bologne, 1985) se produit en soliste dans le monde entier, de l'Europe à la Chine, de l'Australie aux États Unis. Son parcours musical déjà riche le conduit d'Italie jusqu'au Conservatoire de Paris et à l'Université Paris IV (Sorbonne), où il obtient en avril 2015 son doctorat d'interprète - recherche et pratique, avec les félicitations du jury pour sa thèse portant sur

l'interprétation du temps dans *L'orologio di Bergson* de Salvatore Sciarrino et *Carceri d'Invenzione IIb* de Brian Ferneyhough. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte le prestigieux Kranichsteiner Musikpreis à Darmstadt. Il a collaboré avec plusieurs solistes de sa génération comme les chanteurs Stéphane Degout et Barbara Hannigan, Anneleen Lenaerts (harpe soliste de l'Orchestre philharmonique de Vienne), Émilie Gastaud (harpe soliste à l'Orchestre National de France), le Quatuor Prometeo et l'orchestre de l'Accademia Santa Cecilia (Rome). En tant que soliste il s'est produit avec l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez et avec le BBC Scottish Orchestra dirigé par Matthias Pintscher. Il a travaillé avec quelques-uns des compositeurs et artistes les plus reconnus de son époque comme Salvatore Sciarrino, Brian Ferneyhough, Pierre Boulez, Péter Eötvös, Matthias Pintscher, Tito Ceccherini, Ivan Fedele, Hugues Dufourt, Stefano Gervasoni, Bruno Mantovani, Michael Finnissy et Pierluigi Billone. Il a été invité par Maurizio Pollini pour participer en tant que soliste à son Pollini Project à la Toppan Hall à Tokyo ainsi que à la Fondation Louis Vuitton à Paris. Il a tenu des master classes et des séminaires organisés par le Conservatoire de Shanghai (Chine), le Tokyo University of the Arts (Tokyo), Monash University (Melbourne, Australia) et l'University of London (UK). Il enseigne régulièrement en tant qu'assistant de la classe de composition de Salvatore Sciarrino à l'Accademia Chigiana de Sienne en Italie.

Traces en Ison

Flûte basse et électronique temps réel ad libitum du cycle Morphologie du Labyrinthe du temps

Flûte basse

Electronique temps réel

Fl. B.

Electro.

Fl. B.

Electro.

Fl. B.

Electro.

Fl. B.

Electro.

(sans chiffrage de mesure)

